

Les femmes occupent six sièges de moins au National. Les dégâts restent limités, selon des expertes

# Les élues sont en léger recul

SOPHIE DUPONT

**Genres** ▶ Les femmes sont 78 à avoir été élues au Conseil national, soit un peu moins qu'en 2019. En cause, la progression de l'UDC, bastion masculin, et le recul des Vert-es, parti qui comptait une majorité de femmes. Avec la perte de six sièges (ou sept, selon l'Office fédéral de la statistique), la représentation féminine passe à 39% (contre 42% en 2019). Ce taux est amené à évoluer selon les élections au Conseil des Etats. A la Chambre des cantons (28% de femmes en 2019), le nombre de femmes déjà élues dimanche s'élève à neuf, contre 22 hommes.

Le Parti vert-libéral est le champion de la représentation féminine, avec 70% d'élues (sur dix sièges). Suit le PS, talonné par les Vert-es. Ces trois partis comptent une majorité de femmes. Le PLR atteint 42,9% et l'UDC reste sous la barre des 20%. Pour Andrea Pilotti, politologue à l'université de Lausanne, le pire a été évité. «Le nombre important de parlementaires femmes de longue date qui ne se représentaient pas, le recul des Vert-es et l'avancée de l'UDC laissaient présager une baisse plus importante», réagit-il. Les résultats de cette élection ne remettent selon lui pas en cause une tendance de fond vers une représentation plus égalitaire, dans les partis de droite également.

## Surprise en Suisse centrale

Les cantons de Suisse centrale, historiquement réticents à la représentation des femmes, ont réservé des surprises. Schwytz a élu pour la première fois une femme au Conseil des Etats, l'ancienne présidente du PLR Petra Gössi. Obwald et Nidwald – qui comptent tous deux un seul siège au Conseil national – ont élu chacun une femme. A Nidwald, la centriste Regina Durrer-Knobel a battu le sortant UDC. «Ces éléments illustrent un changement de dynamique sur les questions de genre», observe Andrea Pilotti.



Avec Petra Gössi, Schwytz a élu pour la première fois une femme au Conseil des Etats. KEYSTONE

Le constat d'un recul plus léger qu'attendu est partagé par le mouvement interpartis Helvetia vous appelle, qui vise à promouvoir les femmes en politique. «La démocratie suisse est devenue plus solide en matière de représentativité des genres. La part des femmes n'a pas diminué autant que ce que laissait supposer le déplacement des sièges entre les partis», réagit Kathrin

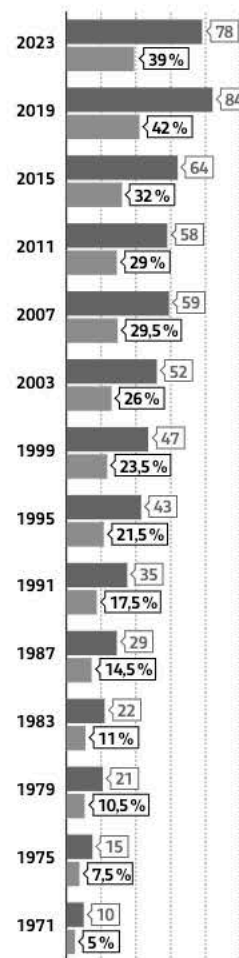
**«Chaque place est conquise de haute lutte, le parti ne nous fait pas de cadeau»**

Jacqueline de Quattro

Bertschy, coïnitiatrice d'Helvetia. En 2023 comme en 2019, les femmes ont été nombreuses à figurer sur les listes principales. Et cela paie: les partis avec des listes paritaires obtiennent de meilleurs résultats en termes de représentativité, constate l'organisation. La moyenne des femmes présentes sur les listes s'est élevée à 45%. Elle n'a été que de 25% à l'UDC.

## FEMMES ÉLUES AU CONSEIL NATIONAL

■ En nombre d'élues  
■ En % par rapport aux hommes



LIB/FIC | Source: OFS – Statistique des élections

«Elles obtiennent 39 sièges, soit l'équivalent du duo PS-Vert», calcule-t-elle.

Avec douze élues, le PLR a augmenté la part de femmes présentes sous la Coupole. De quoi réjouir la conseillère nationale vaudoise Jacqueline de Quattro. «Chaque place est conquise de haute lutte, le parti ne nous fait pas de cadeau», observe-t-elle. Elle estime que les femmes de droite doivent davantage faire leurs preuves que les hommes. Pour rappel, la Vaudoise avait échoué à convaincre son parti de la présenter comme candidate à la Chambre des cantons, celui-ci lui ayant préféré Pascal Broulis. Dimanche, elle est pourtant arrivée en tête des élus PLR au Conseil national, avec un peu plus de mille voix d'avance sur lui.

## Devoir se justifier

Les Femmes du Centre sont également satisfaites d'augmenter leur députation de 28% à 31% et de compter quatre nouvelles élues. «Cela n'est toutefois pas représentatif des membres du parti, qui sont majoritairement des femmes», relève Christina Bachmann-Roth, présidente des Femmes du Centre. Elle constate que l'entourage représente souvent une barrière à l'engagement politique. «Les candidates doivent davantage se justifier auprès de leurs proches que leurs homologues masculins», juge-t-elle.

Au PS, où les élues sont majoritaires au National, on insiste sur l'importance que le parlement soit composé de femmes qui défendent des idées féministes. «Les femmes de droite ne nous soutiennent pas sur les questions de prévoyance vieillesse», illustre Martine Docourt, coprésidente des Femmes socialistes, qui siègera au National. Dans son parti, les femmes ne baissent pas la garde pour être représentées dans les postes importants. «Nous revendiquons qu'il y ait une femme à la coprésidence du parti et du groupe parlementaire. Pour certaines personnes, c'est ancré, mais pas pour toutes», relève-t-elle. 1